

Dans ce numéro

1. Editorial

Liberté légale
And in English
Legal freedom

2. Publications récentes

3. Le CEERE partenaire

4. En ligne – Online

5. Actualités du mois de novembre 2011

6. Appel à contributions

7. Retenez dès à présent

8. Master éthique cursus bilingue (Fr/En) 2012 *Master in Ethics*

9. Formation continue : programme 2011- 2012

10. Soutenir l'éthique

11. Divers

Editorial



Liberté légale

On s'accorde volontiers pour estimer que la liberté personnelle, morale, ne va pas sans une certaine règle que l'on se donne à soi-même ni sans la poursuite d'un certain idéal que l'on reconnaît à titre de finalité. Pour le dire autrement, une idée rabougrie de la liberté personnelle tirerait également vers le bas l'image de soi.

Comment se fait-il alors que, pour ce qui concerne le domaine public, on s'accommode si facilement d'une définition minimum de la liberté ? Soit : la faculté de faire ce qu'on veut à condition de ne léser personne. On entend d'ici les cris d'orfraie poussés dès lors que cette définition

en viendrait, si peu que ce soit, à être remise en question. C'est pourtant ce que fait le vieux Kant une fois que, ayant fait le tour de son opération critique, il s'emploie à construire une métaphysique des mœurs, et d'abord une doctrine du droit. La liberté légale, écrit-il, celle qui est l'attribut juridique du citoyen, consiste à « n'obéir à aucune autre loi qu'à celle à laquelle le citoyen a donné son assentiment ¹ ».

À première vue, Kant redouble la faculté de faire ce qu'on veut en l'étendant à l'édition de la loi elle-même : on peut y voir – pourquoi pas ? – une ressource pour l'objection de conscience. En ce sens, c'est une radicalisation de la liberté, tout à fait parallèle, sur le plan juridique, à la liberté morale. Mais on aura noté que c'est le citoyen, ici, qui donne son assentiment à la loi, un citoyen qui n'est évidemment pas seul mais se présente en interaction avec les autres citoyens, tant pour l'accès au droit que pour sa mise en application. Derrière l'assentiment à toute loi transparaîtrait en somme l'acquiescement à l'état de droit comme tel, en ce qu'il nous projette d'emblée au-delà de l'addition des individus ou d'une société de coexistence. Il n'y aurait donc pas à rajouter un idéal à la *societas civilis*, cet idéal se découvrirait à son fondement en tant que passage à l'état de droit, à l'état régulé de la vie en société.

Quel est donc l'idéal concret qui nous porte sur le plan public, nous qui sommes indissociablement humains et citoyens ? Kant en expose deux faces : d'abord, l'état de droit nous retire de la violence ; ensuite, la justice qu'installe l'état juridique n'est pas seulement commutative, mais distributive ².

Que donnerait alors une société où se diffuserait la version amoindrie de la liberté, celle qui ferait bon marché de la justice tout en répugnant apparemment

¹. Emmanuel KANT, *Doctrine du droit* (1797) § 46 (trad. A. Renaut, *Métaphysique des mœurs II*, Paris, GF Flammarion, 1994, p. 129).

². *Ibidem*, § 42 (p. 121) : « Placé dans une relation d'une inévitable coexistence avec tous les autres, tu dois sortir de cet état de nature pour accéder à un état juridique, c'est-à-dire l'état où intervient une justice distributive. » La raison s'en peut développer analytiquement à partir du concept de *droit*, dans le rapport extérieur, par opposition à la violence. »

à la violence ? On peut imaginer qu'elle prendrait le droit lui-même pour champ de bataille. Kant écrit, à propos d'un conflit mal réglé : « Mais où [l'action des adversaires], en général, atteint au plus haut degré d'injustice, c'est quand ils retirent toute validité au concept de droit lui-même et livrent tout, pour ainsi dire légalement, à la violence sauvage, en faisant ainsi s'effondrer le droit des hommes en général ¹ ».

René Heyer, Professeur des universités, Faculté de théologie catholique, Strasbourg

And in English...

Legal freedom

It is generally agreed to estimate that personal, moral freedom doesn't work without a certain rule that is given to ourselves by ourselves nor without the continuation of a certain ideal which is recognized as a goal. In other words, a stunted idea of personal freedom would also lower the self-image.

How is it then that, with regard to the public domain, it adapts so easily to a minimum definition of freedom? I.e.: the ability to do what you want provided it does not harm anyone. Is meant here the yells of fright given since that definition would be, however little it is, questioned. This is yet what the old Kant does once he has, after having toured his critical operation, applied himself to build a metaphysics of morals, and first a doctrine of law. Legal freedom, he wrote, the one which is the attribute of the citizen, consists in « not obeying any other law than that to which the citizen has given his assent ».

At first glance, Kant doubles the power to do what you want by extending it to the enactment of the law itself: why not seeing in it, for example, a resource for conscientious objection? In this sense, it is a radicalization of freedom, exactly parallel, in legal terms, to the moral freedom. But one might have noted that here it is the citizen who gives his assent to the law, a citizen who is obviously not alone, but presents himself in interaction with the other citizens, both for access to the law as for its implementation. Behind the assent to any law, the acquiescence to the rule of law as such would in fact be reflected in that it takes us immediately beyond the addition of individuals or a society of coexistence. There would not have to add an ideal to the *societas civilis*, this ideal would be on its foundation as transition to the rule of law, to the regulated state of life in society.

What is thus the concrete ideal which leads us on the public level, we, who are inseparably human and citizens? Kant presents two facets: first, we are withdrawn from violence by the rule of law; then, justice installed by the legal status is not only commutative but distributive.

So what would produce a society in which the diminished version of freedom would be diffused, the one that would make cheap justice while being apparently reluctant to violence? We can imagine it would take the law itself for battleground. Kant writes, about an incorrectly set conflict: « But where the action of the opponents, in general, reaches the highest degree of injustice, it's when they remove any validity to the concept of law itself and deliver everything, so to speak legally, to the savage violence, thereby making collapse the right of men in general ».

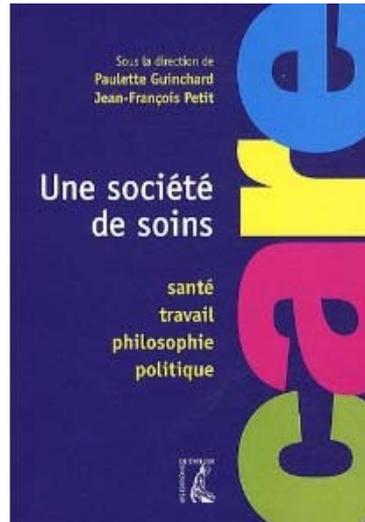
René Heyer

¹. *Ibidem*, note de Kant au § 42 (p. 122).

Publications...

Paulette Guinchard et Jean-François Petit (dir.), *Une société de soins. Santé, travail, philosophie, politique.*

Publications récentes



Paulette Guinchard et Jean-François Petit (dir.), *Une société de soins. Santé, travail, philosophie, politique.* Paris, Les Éditions de l'Atelier, 2011, 143 pages, 18 EUR.

Dirigé par une ancienne secrétaire d'État aux personnes âgées et vice-présidente de la Fédération hospitalière de France, et un maître de conférences de la faculté de philosophie de l'Institut Catholique de Paris, cet ouvrage visite les contours de la notion de « *care* » à partir de deux lieux stratégiques : le soin et le travail. Il revient d'abord sur le contenu du *care* et plus largement sur la place de la sollicitude et de l'attention dans le prendre soin au cœur de la relation à soi et à autrui. Comme le rappelle

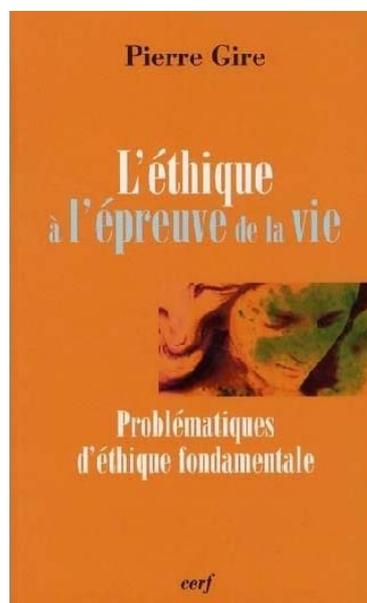
Paulette Guinchard en préface, le *care* vise à « interroger l'ordre social, politique et économique actuel pour l'inviter à déplacer les postulats sur lequel il s'est construit. Basées sur une hyperrationalité qui fait du calcul la mesure de toute chose et de la performance une raison d'être, nos sociétés, nos organisations ont oublié que l'imperfection chez les humains est la condition *sine qua non* de leur perfectibilité et de leur évolution. » Et de suggérer de « prendre en compte le *care* comme base d'un projet de société » au sens où comme le montre toute la première partie de l'ouvrage et en particulier les deux contributions de Jean-François Petit, il « initie une autre modalité d'être au monde et d'être en relation que celle qui a présidé seule jusqu'à aujourd'hui. » Encore faut-il être lucide, continue le philosophe, car la sollicitude n'est pas la compassion, elle se situerait plutôt « entre amour et respect » comme une « négation de l'insensibilité », une éthique « tournée vers les vulnérables » tout en restant en lien avec la justice. L'éthique du *care* est d'ailleurs née dans la philosophie anglo-saxonne en lien avec les mouvements féministes. Fabienne Brugère le souligne en s'appuyant sur les écrits de Carol Gilligan puis de Joan Tronto, et en rappelant que les femmes sont nettement plus investies que les hommes dans les relations de soin, de sollicitude, de prise en charge de la vulnérabilité, tout en étant pourtant elles-mêmes, au cœur de ce *care*, dans une relation de vulnérabilité (métiers non valorisés, mal payés), d'autant que s'y rajoutent des facteurs supplémentaires de fragilité comme l'immigration, la condition sociale... Ainsi la troisième vague du féminisme (après Gilligan et Tronto) est-elle dénommée celui « de la vulnérabilité » (que la philosophe de Bordeaux appuie, D. Méda et H. Périver, *Le deuxième âge de l'émancipation*). Les trois autres parties de l'ouvrage développent ensuite d'une certaine manière ces réflexions fondamentales de la première. La seconde, « une refondation anthropologique : accueillir nos vulnérabilités », distingue les vulnérabilités de la fragilité et les interroge à partir de l'idéal actuel d'autonomie et de raisonnement. La troisième en vient aux « lieux de soins » essentiellement comme « lieux de parole afin de donner sens à l'action ». Et de convoquer la relation médecins-patients, les violences des soignants comme « débordements émotionnels » et l'univers psychiatrique (et plus généralement médical voire au-delà) comme lieu de relations, de dons et de contre-dons, d'échange, d'alliance fraternelle. Enfin l'ouvrage se termine par une réflexion intitulée « Soigner la société, soigner le travail » suivant en cela l'objectif de

l'ouvrage de « redynamiser la pensée sociale à partir du *care* ». La France est-elle malade de son travail ? Le psychiatre Michel Debout, président de l'Union nationale de prévention des suicides, souligne l'importance de trois facteurs : les mutations dans l'organisation des entreprises, la fragilisation des emplois et des droits qui leur sont liés, et, enfin, l'inactivité et l'exclusion liées au chômage... Les auteurs suivants soulignent également les conséquences de la flexibilité, de l'individualisme, et parfois du harcèlement au travail avec des conséquences sur la santé qui ont un « prix » dans tous les sens du terme, qu'on ne mesure pas toujours...

Une société de soins ? Le titre est honoré par le contenu même si le fait de reprendre ici des articles déjà publiés (et qui ne manquent pas d'intérêt) ne permet pas de creuser en profondeur une telle perspective. L'ouvrage sera utile à tous ceux et celles qui voudront une première approche sur la place du *care*, de la sollicitude, en éthique, d'autant qu'il se lit très facilement.

Marie-Jo Thiel

Pierre Gire, *L'éthique à l'épreuve de la vie. Problématiques d'éthique fondamentale.*



Pierre Gire, *L'éthique à l'épreuve de la vie. Problématiques d'éthique fondamentale.* Coll. « Recherches morales », Paris, Cerf, 2010, 392 pages, 34 EUR.

Ancien doyen de la faculté de philosophie de l'Université catholique de Lyon, Pierre Gire nous livre avec cet ouvrage très serré, très dense, divers textes sur l'éthique publiés précédemment et regroupés autour de trois lignes de pensée significative.

La première, « Problématiques d'éthique fondamentale » se rapporte à l'intelligence de l'action en quête du sens de l'existence humaine confronté au réel, à ses aléas et ses potentialités, mais aussi la « possibilité de son ouverture à la transcendance. Les différentes contributions mettent en scène les enracinements

métaphysiques, anthropologiques, spirituels de l'éthique. « En matière d'éthique, écrit l'auteur, la recherche des fondements révèle l'exigence de l'inobjectivable ou de l'appel à être ; ce qui signifie qu'il n'est pas de fondement extérieur reconnu de l'éthique et de la morale. Vouloir nommer ici une extériorité fondatrice reviendrait à justifier une morale ou une éthique de l'hétéronomie dont la base ne serait jamais dans le meilleur des cas que le résultat d'une projection humaine méconnue. » Mais continue l'auteur, cet impossible se donne a contrario « sous le mode du retrait ». La formulation est profonde de sens : « il crée par l'aspiration que produit son absence. » Et les éthiques, pluralistes par définition, sont « des possibilités de construction pour l'homme », motivées par un « appel à être » qui, en même temps, est toujours irreprésentable.

La seconde partie, « Ethique et vie sociale », se penche sur la personne dans l'intersubjectivité de la vie sociale qui est au cœur des processus d'humanisation. Pierre Gire se penche sur les notions de bien commun, l'anthropologie du travail, les perspectives de la mondialisation, les pouvoirs sur la vie, la métaphysique de la dignité humaine, le dire-agir-pâtir, la

compétence collective... On ne saurait en effet faire de l'éthique seulement « dans son petit coin » ! Il s'agit d'honorer aussi la dimension collective. L'auteur ne prétend d'ailleurs pas épuiser les questions qu'il évoque, seulement les « mettre en perspective ».

La troisième partie, enfin, aborde toutes ces questions cruciales dès lors que l'on parle d'éthique et qu'il faut prendre acte, dans la complexité des rapports humains, de la vulnérabilité de la personne humaine. Son titre, « Questions vives de l'existence et interrogations éthiques, annonce le contenu : l'expérience de la souffrance humaine, le pourquoi du mal, la question de l'euthanasie, du suicide, de la justice et du pardon, de la signification de la violence, de l'intime, du corps qui parle, qui s'inscrit dans une institution, enfin de la miséricorde comme accueil de la dignité. Quelle espérance est à même de nourrir l'être humain ? Quant à l'appel au christianisme, il n'a pas d'autre prétention que de proposer quelques repères possibles pour mieux honorer la dignité humaine dans l'existence difficile de tout vivant.

Un ouvrage dense, spéculatif, et qui donne à penser.

Marie-Jo Thiel

Jacqueline Flauss-Diem et
Lydia Morlet-Haïdara, *La
dépendance. Regards croisés.*
*Revue générale de Droit
médical, N°38*



Jacqueline Flauss-Diem et Lydia Morlet-Haïdara, *La dépendance. Regards croisés.* *Revue générale de Droit médical, N°38, Mars 2011.* Ed. Les Études Hospitalières, 506 pages, 46 EUR.

L'ouvrage qui publie ainsi plus d'une trentaine d'articles, reprend les contributions d'une journée d'études organisée le 8 octobre 2010 à Amiens et qui étayent la question de la dépendance dans ses différentes acceptions, à la fois dans le domaine juridique mais aussi éthique ; il propose également des articles plus libre aux thématiques variées : autonomie de la responsabilité médicale, assurance et tests génétiques, loi de bioéthique, acharnement

thérapeutique, indemnisation des accidents thérapeutiques, hospitalisation d'office...

Le domaine de la dépendance qui intéresse particulièrement l'éthique est organisé en deux parties. D'abord celle de « La dépendance d'addiction » qui s'interroge sur la détermination clinique et psychopathologique de cet état et sa réponse juridique. Ensuite de « La dépendance perte d'autonomie » qui interroge les transformations de la prise en charge, le financement de la dépendance des personnes âgées, les maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) et les établissements hébergeant des personnes âgées (EHPAD). Enfin elle propose un point de vue associatif (association des paralysés de France) et analyse ce que deviennent en droit anglais la dépendance et la vulnérabilité.

Un ouvrage qui intéressera ceux qui interrogent les rapports éthique et droit.

Marie-Jo Thiel

Le CEERE est partenaire de

La revue *INTERSECTION : Sciences, philosophies religions*, une revue où se retrouvent les différents chemins de pensées, de croyances, de points de vue sur le monde actuel...

Le CEERE est partenaire de cette publication : <http://scielib-intersection.fr/-Volume-1-ethique->

En ligne – Online

Retrouvez toutes nos vidéos sur notre site internet <http://ethique-alsace.unistra.fr>

En ligne – Online

A (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique-alsace.unistra.fr> rubrique *Canal Ethique* :

– Les quatrièmes Journées Internationales d’Ethique qui ont eu lieu du 23 au 26 mars 2011 sur le thème :



L’automne de la vie. Les enjeux éthiques du vieillissement.

Les deux DVD du colloque « L’automne de la vie. Les enjeux éthiques du vieillissement » (21h d’enregistrement) - coût : 35 € Pour vous les procurer envoyez un chèque bancaire libellé à l’ordre de « l’Association Herrade de

Landsberg » à l’adresse suivante : Professeur Anne Danion-Grilliat, Association Herrade de Landsberg Hôpitaux Universitaires de Strasbourg 1, Place de l’Hôpital 67091 Strasbourg Cedex Faculté de Médecine, Université de Strasbourg. Notez bien vos nom et adresse dans votre correspondance.

– **Savoir(s) en commun**, Edit. Novembre 2010 : Accédez aux nombreux rendez-vous (du son, des vidéos, des photos, des paroles... du sérieux, de l’étrange, de l’inattendu) sur le site de **Savoir(s) en commun**. Du contenu et des échanges pour se faire sa propre opinion sur « Les corp(s) ».

– Symposium on decision making process regarding medical treatment in end of life situations, du 30 au 1 décembre 2010, Room 1, Palais de l’Europe, Strasbourg

– Retransmission du Magazine Paraboles N°409 sur le thème de l’Eugénisme – Court métrage et commentaires (intervention de Marie-Jo Thiel), février 2010.

– Retransmission du Magazine Paraboles N°410 sur le thème « Travail et développement » – Court métrage et commentaire (intervention de Marc Feix), février 2010.

– Retransmission du colloque des espaces éthique régionaux sur le thème : L’homme et sa Nourriture. Symbolique et enjeux éthiques, qui s’est tenu à Strasbourg du 8 au 10 septembre 2009.

– Retransmission de la soirée des Etats généraux de la bioéthique : Débat citoyen du 25 mars 2009 à la faculté de médecine de Strasbourg – Inauguration de l’ERERAL (Espace de Réflexion Ethique Région Alsace) – Grande conférence inaugurale des troisièmes Journées Internationales d’Ethique par le Pr. Jean-François Mattei.

– Retransmission des troisièmes Journées Internationales d’Ethique du 26 au 28 mars 2009 sur le thème : « Quand la vie naissante se termine ».

Le DVD du colloque « Quand la vie naissante se termine » est disponible – coût : 20€

Actualités en éthique...

Retrouvez toutes ces actualités sur notre site internet
<http://ethique-alsace.unistra.fr>

Pour vous le procurer envoyez un chèque bancaire libellé à l'ordre de « l'Association Herrade de Landsberg » à l'adresse suivante : Professeur Anne Danion-Grilliat, Association Herrade de Landsberg Hôpitaux Universitaires de Strasbourg 1, Place de l'Hôpital 67091 Strasbourg Cedex. Notez bien vos nom et adresse dans votre correspondance.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la [Fondation Ostad Elahi](#) des entretiens filmés autour de l'éthique :
<http://video.fondationostadelahi.com/>

Actualités du mois de novembre 2011



Du jeudi 3 au vendredi 4 – Colloque Université de Strasbourg
Thème : "Ressources publiques : crise et stratégies"
Lieu : Strasbourg

Lundi 7 – Séminaire Droits de l'homme

Thème : Être artisans de paix aujourd'hui : le travail de Pax Christi France, par Michel Lafouasse
Lieu : 17h30-19h30 – Salle Fustel de Coulanges – Palais Universitaire – Strasbourg

Lundi 7 – Les rencontres d'Hippocrate...

Thème : « Tchernobyl, Fukushima... et leurs effets sanitaires »
Lieu : 18h00 – Faculté de médecine Paris Descartes – amphithéâtre Richet – Paris

Mardi 8 – Débat - Centre d'Éthique Clinique de l'hôpital Cochin

Thème : Le progrès biomédical : opportunité ou malédiction ?
Lieu : 19h-22h – Institut du Cerveau et de la Moelle épinière, Pitié-Salpêtrière – Paris

Mardi 8 – Conférences-débats franco-allemandes IPLS

Thème (FR) : Migration et intégration : entre pragmatisme et panique
(DE) : *Migration und Integration: Pragmatismus und Panik*
Lieu : 20h00 – Offenbourg

Mercredi 9 – Conférence du Laboratoire Cultures et Sociétés en Europe

Thème : "Les enfants et l'internet : questions et résultats de recherche " par Ana Nunes de Almeida
Lieu : 17h – MISHA - Salle de la table ronde – Strasbourg

Jeudi 17 – Séminaire Ethique et entreprise

16h-18h : *Sociologie des organisations & L'entreprise, un cas à part ?*, par Jean-Yves Causer.
18h-20h : *Les valeurs dans l'entreprise & Mise en place d'une charte éthique*, par Jean-Paul Brunstein (Groupe Hartmann)
Lieu : CEERE – Salle 21 – Strasbourg

Du samedi 19 au dimanche 20 – Colloque international à Strasbourg

Thème : Mort et médecine

Lieu : Escarpe – Université de Strasbourg

Mercredi 23 – Table Ronde Association DECERE

Thème : Les religions servent-elles toujours le bien commun : un point de vue interreligieux

Lieu : 20h30 – Munsterhof, 9 rue des Juifs – Strasbourg

Jeudi 24 – Journée d'étude et de formation de l'IPLS

Thème : Flexibilités au travail et lien social

Lieu : 09h-17h – Erage, 4 rue Brûlée – Strasbourg

Jeudi 24 – Séminaire Bioéthique et société

Thème : "Quelle éthique pour encadrer les technologies visant l'autonomie des personnes âgées ?", par Lionel Ben Ahmed

Lieu : 16h-19h – CEERE – Strasbourg

Pour en savoir plus sur toutes ces manifestations et celles qui suivent les autres mois : cliquez sur les dates ou rendez-vous sur notre site Internet <http://ethique-alsace.unistra.fr/> Rubrique « Actualités en Éthique ».

Appel à contributions

Appel à contributions



Appel à poster - 4e colloque international REIACTIS (25, 26 et 27 Janvier 2012). Le CEERE est associé à la manifestation.

Le 4e colloque international REIACTIS co-organisé avec le Pôle de Gérontologie Inter-régional de Bourgogne / Franche-Comté (PGI) se tiendra les 25, 26 et 27 Janvier 2012 au Palais des Congrès de Dijon et portera sur le thème : « Le Droit de vieillir. Citoyenneté, intégration sociale et participation politique des personnes âgées ».

Les chercheurs, les instituts de recherche et les universités sont donc invités à proposer leur poster. Mais les associations professionnelles, les organismes du secteur public ou privé ainsi que les acteurs de la société civile sont également invité à apporter leur contribution.

Vous trouverez ci-dessous l'appel à Poster, le modèle de document pour répondre à l'appel selon les normes définies, et l'affiche du colloque.

Nous vous invitons à soumettre vos propositions de Poster jusqu'au **15 Novembre 2011**. Les contributions sont à adresser à l'adresse e-mail : Poster.symposiumreiactis@gmail.com.

- [Télécharger l'appel à Poster](#)
- [Télécharger le modèle de document](#)

Retenez dès à présent



11th World Congress of Bioethics International Association of Bioethics

From June 26th till June 29th 2012 Erasmus MC Rotterdam will host the 11th conference of the [International Association of Bioethics](#): THINKING AHEAD, Bioethics and the Future, and the Future of Bioethics.

This conference will discuss key issues relevant for the future, including future technologies in health care, ethics and research in developing countries, synthetic biology, enhancement, life-prolonging strategies,

environmental issues, the moral responsibility for future generations, food and ethics, and public health.

Thinking ahead of course requires looking back, what have we learned in the past, which lessons have we not learned, what can contemporary bioethics show us for tomorrow.

The IAB conferences are an interdisciplinary forum for the exchange of moral views, practices, and insights in methodologies, where established and young bio-ethicists meet.

20 years after the IAB founding conference in Amsterdam, the IAB World Conference of Bioethics returns to the Netherlands.

Submit an Abstract

THINKING AHEAD: the conference will focus on issues that will be highly relevant for the future, looking at societal and global problems, new technologies and ethical approaches to such themes. This also implies thinking about the future of Bioethics itself.

It is possible to send in abstracts for individual papers. [More Information](#)

We look forward to welcome you in 2012!

Visit the website regularly to check for updates:
<http://bioethicsrotterdam.com/>

ZOOM

MASTER Éthique
Cursus bilingue
Fr/En 2012
Session de
candidatures ouverte
sur la plateforme
ARIA – cliquez !

Master in Ethics

Master en éthique cursus bilingue (Fr/En) 2012



Le CEERE (Centre Européen d'Enseignement et de Recherche en Ethique) vous informe que les candidatures au Master "Ethique : Vie, Normes et sociétés" cursus bilingue, sont toujours possibles pour la rentrée de janvier 2012 à l'adresse : <https://aria.u-strasbg.fr/globale/index.php>

Ce cursus bilingue comprenant des cours en **anglais**, est particulièrement intéressant pour les étudiants provenant de l'international ou les étudiants français désirant se

rendre à l'étranger.

And in English: CEERE/ECSTE is happy to announce you the Start of new term of the Master in Ethics, with his bilingual program (French/English) in January, 2012!

Registrations are available on this address:

<https://aria.u-strasbg.fr/globale/index.php>

The application should contain: a letter of motivation describing the candidate's interest in ethics and his or her research goals, copies of relevant diplomas, any other information useful to the admissions committee. The admissions committee will evaluate all applications on the basis of the information furnished by the candidate.

Pour plus d'informations/ for more details

<http://ethique-alsace.unistra.fr>

ou contactez-nous à cette adresse

ceere@u-strasbg.fr

Contact tél. secrétariat : +33 (0) 3.68.85.39.68

Localisation du CEERE : 1, place de l'Hôpital Civil – Anc. bâtiment d'anatomie pathologique – 67000 Strasbourg.

Formation continue – Programme 2011-2012



De nombreuses personnes s'intéressent à l'éthique, que ce soit dans ses dimensions philosophiques ou plus spécifiques, dans les champs de la médecine, de l'entreprise, de l'environnement, etc. Mais quand on travaille, comment faire ?

Le CEERE est heureux de vous proposer différents modules de formation qui peuvent être validés dans le cadre du Droit Individuel de Formation (DIF)

- ✓ **Ethique et entreprise**
- ✓ **Ethique en pratique. Risques, responsabilités**
- ✓ **Ethique interdisciplinaire**
- ✓ **Nouveau : Ethique et précarité**
- ✓ **Nouveau : Bioéthique**

Pour en savoir plus, cliquez sur chacune des formations

Soutenez l'éthique !



Vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ? Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les Journées internationales d'éthique que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, augmenter nos

échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens.

Soutenez l'éthique ! Soutenez nos étudiants ! Soutenez nos formations !

Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1^{er} janvier 2009, une fondation partenariale à l'Université de Strasbourg, *la Fondation université de Strasbourg*, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Ethique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € de disponible pour nous soutenir, faites nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts !

Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaire.

Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en cliquant ici et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée à l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à l'adresse suivante :

**Fondation Université de Strasbourg
8 allée Gaspard Monge – BP 70028
F-67083 Strasbourg Cedex**

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts.

Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

Divers

Divers



Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir **BÉNÉVOLE** (travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de filmage... selon compétences reconnues), nous soutenir financièrement (via la Fondation de l'Université de Strasbourg), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@u-strasbg.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr. Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau du mardi au vendredi.

Directrice de
publication

Marie-Jo THIEL

Lettres du CEERE

Nous contacter

Tél. Secrétariat

+33 (0) 3.68.85.39.68

Tél. Direction

+33 (0) 3.68.85.39.52

*<http://ethique-alsace.unistra.fr>
ceere@u-strasbg.fr*

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site <http://ethique-alsace.unistra.fr> Rubrique *Actualités en éthique*

Si vous voulez vous abonner (*C'est gratuit !*) : connectez-vous sur notre site.

Dans la colonne de gauche de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@u-strasbg.fr

Si vous connaissez des gens intéressés à l'éthique, n'hésitez pas à nous les signaler. Nous nous ferons un plaisir de leur adresser cette lettre.